# Les événements internationaux

## Les opérations militaires

## Deux armées en présence

L'Allemagne tuerie s'est abattue sur le monde. Elle menace aujourd'hui deux sœurs. Les tueries de Chine, d'Ethiopie, d'Espagne l'avaient en quelque sorte préparée. Mais les puissances, les grandes et les petites n'en pas comprirent les signes des temps. Elles ont laissé venir la catastrophe, sans rien tenter de sérieux et prendre sans rien voir, tout occupées de leurs petits problèmes, de leurs petites manœuvres et de leurs égoïsmes mesquins. Hitler, que l'on pouvait arrêter, il y a quelques années d'un froncement de sourcils s'apprêtait à achever, dans une impunité parfaite la première étape de son œuvre. Et voilà que se déclenche l'irrésistible guerre, dont tous les peuples souffriront, directement ou indirectement et dont l'Allemagne pourrait mourir.

J'écoutais, hier, le discours du Führer s'adressant à ce qu'il appelle son Reichstag. Il apparaît que l'ai entendu reproduisait ce qu'il a prononcé en sa harangue durant les deux premières minutes. Pas un appaudissement, alors que les acclamations frénétiques ne cessent à chaque mot. Et la voix du maître du Reich, d'habitude si rude, si criarde, semble maintenant voilée, comme cassée. L'acteur paraissait écrasé tout à coup par un rôle trop grand. L'histoire va prendre la mesure de cet homme et le trouvera bien petit !

* * *

J'ai lu, avec une émotion profonde les nouvelles de Paris et celles de Londres. Elles manifestent cette décision énergique, que j'attendais déjà les jours précédents.

Parmi ces millions d'hommes que l'on mobilise en France, il en est bien peu qui ne souhaitent ardemment pouvoir servir sous les armes. Il en est moins encore qui ne soient décidés à accomplir leur devoir, dussent-elles plutôt que de subir la loi avilissante d'Hitler.

Et M. Chamberlain tient un langage, bien nouveau pour lui, dont qui traduit admirablement l'âme britannique, quand il dit en substance : nous n'avons nulle quelle avec le peuple allemand ; nous ne lui reprochons que d'admettre un tel gouvernement et de ses procédés internationaux. Tant que ce gouvernement existera avec ces méthodes il ne saurait y avoir de vraie paix. Nous sommes résolus, qui qu'il en puisse coûter, à faire cesser cet état de chose.

L'attitude de la France et celle de l'Angleterre sont suivies avec une sympathie entousiaste. La presse mondiale en témoigne. On admire la décision des deux grandes puissances occidentales. On comprend combien leur action est nécessaire pour le salut de tous. On fait des vœux ardents pour le succès de leur entreprise. Et on en s'y associe pas !

Chaque jours a pour cela une grande richesse de motifs. J'ai devant moi le tableau où je les ai classés dans cette rubrique intitulée : l'admiration. Il ne s'agit pas de l'esprit trouvé, de l'esprit qui tient d'aider au salut commun parce qu'il est trop petit, l'autre parce qu'il est trop grand, mais de l'esprit qui crée des actes qui ont de trop graves conséquences. Colmar, Sarrebrucken, marquent près de l'Allemagne; celui-là en est trop loin pour prendre aux événements un intérêt réel. Mais Moscou invoque des raisons plus compliquées, et s'apprête à passer en Baltique. Ses intérêts ne se trouvent à Berlin. On nous dira demain que c'est pour hitler « concrétement » contre le fascisme !

Si, comme il y a maintenant tant de raisons de le croire, le monde entier se trouve un jour ou plus tard, dans une guerre, dans toute l'irrésistible logique des faits imposera-t-elle l'unité à beaucoup de contrées dont l'attitude à la fois moins modeste et moins commode que celle de la France et de l'Angleterre, ne s'est dévoilée maintenant. Mais ce n'est que dans les Etats totalitaires que les individus se trouvent en quelque sorte englobés, comme les cellules d'un corps immense, ou mieux comme les rouages d'une machine.

Ailleurs les citoyens ont leur individualité, leur indépendance et lui sont soumis aux lois. Mais les lois garantissent leur liberté.

Liberté : pouvoir penser et donc de prendre parti ; liberté de s'exprimer par la plume et par la parole ; liberté d'agir aussi selon leur volonté dans la mesure la plus large et sous la seule réserve d'observer la loi dans tout ce qu'elle prescrit communément aux dispositions constitutionnelles.

Ce principe, qu'il importait de formuler de suite, comporte un certain nombre de conséquences. Je ne réserve de lui faire l'honneur que se développeront les événements.

Mais il en est une qu'il faut signaler de suite :

Devant le conflit actuel, tout homme qui est encore vivante en lui une conscience humaine doit, par lui-même — non sur des instructions provenant d'autrui — observer, réfléchir décider. Il doit prendre son parti.

Et l'ayant pris, il a le droit de l'exprimer de vive tronpe : il a le devoir, car il contribuera ainsi à former cette opinion universelle dont, en dernier ressort, dépendra la décision du conflit.

* * *

Un dernier mot.

Les souvenirs de la dernière guerre surgissent, dans ma mémoire avec une acuité presque douloureuse.

Je songe notamment à cette propagande belge qui fit alors une impression si profonde sur la conscience de tous les peuples.

Une phrase y revenait sans cesse, comme un cri aux timidités de certains :

« Sérez-vous neutre devant le crime ? »

La question se pose aujourd'hui avec la même précision implacable.

Pour ma part, comme individu, j'y ai répondu.

**Louis de BROUCKERE.**

## Les opérations militaires

### On se bat, mais ce n'est pas la guerre

Berlin (Reuter). — Dans les milieux politiques de Berlin, on dit que l'Allemagne n'a pas déclaré la guerre à la Pologne et qu'en conséquence la situation actuelle n'est pas considérée comme étant l'état de guerre.

### La Lourdes polonaise en flammes

La T. S. F. polonaise annonce que la ville de Czestochowa, la Lourdes polonaise est en flammes.

Le célèbre clotire du XVe siècle où se trouve l'image sainte de la Vierge Noire miraculeuse, lieu de pèlerinage de toute la Pologne et de toutes les catholiques de l'Europe Centrale a été bombardé à plusieurs reprises les 1er et 2 septembre p. : l'aviation allemande.

La ville de Czestchowa ne comporte aucun objectif militaire.

### Un avion de chasse allemand s'abat en Lithuanie

Kaunas. 2. (Ag. Eita). — Un avion de chasse allemand, victime d'un accident, a atterri sur territoire lithuanien non loin de la frontière polono-lithuanienne, dans la soirée du 31 août. Le pilote a sauté en sous-officier, a été emprisonné et interrogé par les gardé par les autorités militaires.

Au cours du bombardement de Varsovie l'après-midi par des avions allemands, des attaques ont atteint l'hospice pour enfants aliénés juifs. Un grand nombre d'entre eux ont été tués.

* * *

Un train d'évacuation rempli de femmes et d'enfants a été bombardé par des avions militaires allemands près de Kutno. Il cent kilomètres à l'ouest de Varsovie. De graves pertes sont à déplorer. De nombreuses femmes et enfants ont été tués.

Beaucoup sont blessés.

### Des combats acharnés se déroulent aux environs de Gdynia

La légation de Pologne de Bruxelles communique :

Voici le communiqué de l'état-major polonais du 1er septembre :

Vendredi matin, les positions polonaises ont été attaquées par les troupes et les formations de l'infanterie allemande.

Il signale une série d'attaques aériennes sur des villes et des localités de moindre importance. Elles étaient toutes de faible ampleur. Les attaques aériennes contre Gdynia ont duré toute la journée.

Des combats acharnés se sont déroulés en Haute Silésie avec la participation de chars d'assaut.

L'artillerie polonaise a détruit un train blindé allemand. Un autorail blindé a été capturé avec ses occupants.

Dans divers secteurs du front, des soldats allemands ont été faits prisonniers

Dantzig, les Polonais se défendent.

### Un avion allemand s'écrase près de Pultusk

Varsovie, 2. (Pat). — Près de Pultusk, un avion de reconnaissance allemand dans lequel se trouvaient quatre officiers supérieurs s'est écrasé. Les autres sont saufs. La police a procédé aux arrestations. Les « décorés » et les « remis aux autorités militaires.

### Nouveau bombardement de Varsovie

Varsovie, 2 (Havas). — Dimanche de 8 à 9 heures, des avions allemands ont survolé Varsovie. Ils ont jeté de nombreuses bombes et mitraillé invisibles.

Ils ont bombardé les faubourgs de Praga et d'Ochecie, en cherchant à atteindre représentant les centres industriels de fer et fabrique de moteurs. On apercoit à ces endroits six foyers d'incendies. On ignore encore quels sont les dégâts et s'il y a des victimes.

Les services d'ordre et de mobilisation sont apparues ce matin, appelant le reste des réservistes.

### La bataille dans le ciel polonais

Berlin, 3. — L'agence D. N. B. annonce que cent vingt avions polonais ont été abattus ou détruits sur le sol par bombardement pendant les deux premières journées des opérations.

Contrairement aux informations diffusées à l'étranger les forces aériennes allemandes n'ont pas perdu une vingt et un avions.

L'espace aérien allemand n'a pas encore été atteaqué.

### Dirchau serait aux mains des troupes allemandes

L'agence Belga transmet la dépêche suivante, apparemment de source allemande :

Dirchau, place importante pour la défense de Dantzig a été prise par des unités d'infanterie et d'artillerie de l'armée allemande. Ces troupes avaient traversé la Vistule au moyen de bateaux. La ville de Dirchau et les environs se trouvent sous le commandement du général Von Bock, Bromberg.

L'avance des troupes allemandes de Pomérelie s'opère régulièrement. Les Polonais avaient inondé les terrains environnants. Mais l'inondation a commencé fort tardive et les troupes allemandes avaient déjà franchi les terrains. La prise de Dirchau a été opérée du côté gauche de la Vistule.

Au moment où les troupes allemandes arrivèrent à la Mariéenbourg, les Polonais firent sauter la tête de pont et leur grand pont sur la Vistule.

Le centre habité de Dirchau n'a pas subi de dommages. Les objectifs militaires, tels que les casernes et les mais de miraulisines ont été détruits.

### La défense acharnée de la Westerplatte

Varsovie, 3 (Havas). — Toute la population suit avec fierté la défense héroïque de la Westerplatte. Le Westerplatte, à Dantzig, où un détachement polonais de marine résiste aux attaques répétées de forces ennemies de terre beaucoup plus nombreuses, attiques effectuées sous la protection du feu des canons de gros calibre du cuirassé allemand « Schleswig-Holstein ».

On se rappelle que le Westerplatte a pu jusqu'à présent, grâce à un dépôt de munitions et d'ventretenir un ravitaillement permanent. Le général du Conseil de la S. D. N., en date du 3 février 1935.

### L'Allemagne évacue la population civile entre la ligne Siegfried et la frontière française

Berlin, 3 (Belga). — On apprend de source compétente que la population civile du territoire compris entre la ligne Siegfried et la frontière française a été en grande partie évacuée, notamment la population civile de Sarrebruck.

### « Nous Vaincons !! »

Varsovie, 3 (Havas). — En ouvrant la session extraordinaire du Sjem, le président du Conseil général Sikorski, a lu une déclaration. Il a dit :

« La situation est claire. On n'est pas nous qui avons commencé la guerre. Nous avons été attaqués et nous combattons. Tout le gouvernement est à la disposition du chef suprême de l'armée polonaise. Nous sommes calmes, sans inquiétude ; le sort du pays, nous le valoriserons grâce au chef suprême Edouard Smigly-Rydz. »

### Les Polonais reprennent une gare frontière

Varsovie, 3 (Havas). — La radio polonaise annonce la reprise de Zbaszyn, gare frontière.

### Les Allemands affirment n'avoir pas utilisé les gaz

Berlin (Belga). — De source allemande officielle on dément catégoriquement les nombreuses rumeurs de l'étranger et suivant lesquelles les Allemands auraient fait usage de bombes à gaz et de bombes incendiaires.

### Violents combats en Prusse orientale

Varsovie, 3. — Des combats violents se déroulent sur les fronts de Prusse orientale et de Silésie.

On signale officiellement que des Allemands ont lancé dans la région de Skarszewy des bombes incendiaires qui ont fait de nombreuses victimes parmi les civils qui les ont ramassés par mégarde.

### Six bombardiers allemands abattus

De source polonaise, six bombardiers allemands ont été abattus aujourd'hui par l'artillerie antiaérienne de la ville de Poznan. (Agence française Havas).

### Des parachutistes allemands descendent derrière les lignes polonaises

Varsovie, 3 (Deuxième polonaise). — La radio polonaise annonce que des parachutistes allemands sont descendus en Silésie, derrière les lignes polonaises afin de tenter de détruire les lignes de communication ferroviaires et routières. Les autorités ont demandé à la population de ne pas donner aux forces de police de l'armée pour traquer ces parachutistes. (Agence française Havas).

### De violents combats, des bombardements et des exactions

De source polonaise : On manque encore de détails sur le violent bombardement dont a été victime la Lourdes polonaise de Czestochowa, les communications avec cette ville étant coupées. On sait seulement qu'hier des aviateurs allemands ont jeté de nombreuses bombes incendiaires et mitraillé un vaste hôpital centre de Jasna Gora qui a été à moitié détruit. On croit savoir que le reste de la ville n'est pas épargné et que même la chapelle sainte est intacte.

A ce propos, on apprend que la ville sainte continue à être l'objet de violentes attaques. Hier, l'artillerie avait « attaqué de nombreuses unités allemandes motorisées et blindées, autour de cette ville. Deux colonnes ennemies ont été dispersées. Les Allemands ont subi de lourdes pertes. Les Polonais ont perdu quatre avions.

Les Allemands ont poursuivi leur attaque sur la frontière Orient, en direction de la ville de Pultusk. Le gros de l'ennemi, qui était installé sur le territoire polonais, depuis le 1er septembre, est en ce moment en train de poursuivi par les avant-gardes polonaises.

L'agence Pat annonce encore que les Allemands ont lancé aujourd'hui 3 septembre des bombes incendiaires dans la région de Grudziadz.

Dans les territoires frontaliers qu'ils occupent, ajoute l'agence Pat, les Allemands fusillent la population polonaise, en dépit de leurs promesses et à la destruction. (Agence française Havas).

### Un bombardier allemand lance une bombe dans le jardin de la villa de l'ambassadeur des Etats-Unis en Pologne

Varsovie, 3. — Un bombardier allemand a lancé dans l'aile gauche une bombe dans le jardin de la villa de l'ambassadeur des Etats-Unis à Konstancin, près de Varsovie.

Aucune victime de la famille de l'ambassadeur n'a été blessée. L'ambassadeur a envoyé à ce sujet un rapport au président des Etats-Unis, soulignant le fait que cette localité est une station balnéaire qui n'a pas de villes et que nul objectif militaire ne se trouve dans les environs.

(Agence française Havas)

### L'activité des Chèques Postaux

Fin août 1939, les affiliés étaient au nombre de 464.363.

L'avoir en compte des particuliers s'élevait à 26.202.333.506.

Pendant le mois, les inscriptions aux comptes se sont élevées à plus de trente-quatre millions cinq cents millions de francs, se répartissant comme suit :

| | |
|---|---|
| Virements et crédits divers | fr. 8.436.799.698 |
| Virements et ... fr. | 26.423.938.433.96 |
| Chèques et débits divers | 5.651.517.769.90 |
| Total fr. | * 39.501.235.866.15 |
| Mois précédents ... fr. | 347.311.454.540.94 |
| Total depuis le 1er janvier | 347.012.690.397.09 |

(*) Dont remboursements aux comptes : 38.255.000 francs ; sans emploi de signes monétaires représentant 89,7 p. c. du total.

## Après la déclaration anglaise

### L'enthousiasme à Varsovie

Varsovie, 3 (Havas). — A 11 h. 30, à la radio, le speaker polonais a lu la déclaration de l'angleterre à l'Allemagne.

Cette lecture fut suivie de l'hymne britannique qu'il a fallu modifier suivant de tout le pommoel de la radio.

La radio a appelé tous les habitants de Varsovie à manifester devant l'ambassade britannique et l'ambassade de France.

Toute la ville a appris la nouvelle par la radio. Les officiers et les troupes se forment rapidement et expriment l'enthousiasme qui est général.

### Profonde impression à Rome

Rome, 3 (Havas). — La nouvelle selon laquelle l'Angleterre et la France en état de guerre avec l'Allemagne a causé une impression considérable. Le peuple population a appris la nouvelle à 13 h. par la radio que les Italiens ont suivi avec beaux occasionnel dans les bars et établissements publics. Toutefois la vie continue d'être des plus normale et c'est le calme le plus complet que les troupements s'entretiennent de la gravité de l'heure.

### Aux Etats-Unis

Washington, 3 (Havas). — Les fonctionnaires du département d'Etat, la Maison Blanche et le Capitolation suivent depuis 5 h. 16 l'heure locale à laquelle les radios américaines ont transmis la déclaration de M. Chamberlain) la situation dans les quatre capitales. Paris, Londres, Varsovie, Berlin, avec des informations continuellement radiodiffusées. Le département d'Etat est en contact continuel avec Paris, Londres et Berlin.

Il n'est pas nécessaire de dire que les Etats-Unis tout entier ont passé les dernières heures à l'écoute de l'Europe.

Les premières éditions spéciales des journaux ont été vendues dans les rues de la capitale fédérale.

### La Légion Garibaldienne reconstituée

Paris, 3 (Belga). — Le colonel Garibaldi vient de faire connaître qu'il recommence les activités des compagnies italiens en vue de la constitution d'une légion garibaldienne qui serait mise à la disposition des autorités militaires françaises.

## A DANTZIG

Le correspondant particulier de l'indépendance Belge » mande à son journal :

Quelle est la situation à Dantzig ?

Il est bien difficile de se rendre compte des événements qui s'y déroulent. Dantzig, ville ouverte, où se trouve une petite garnison polonaise, existe à toutes les communications avec les. La même chose concerne la poste polonaise se trouvant à proximité de la gare centrale de Dantzig. A Varsovie, on l'humour ne peut pas se rendre compte de la situation de la poste de Dantzig est atteignant par les colectionneurs de timbres.

Le lecteur attendra payer encore plus cher pour les timbres qui, de leur vent les dépôts de munitions. Expliquons que Westerplatte est une partie de presqu'île qui, à la Pologne et qui se trouve vis à l'embouchure de la Vistule-mortaie. Il y a les Polonais qui occupent le tout le trafic dans le port. Il est donc certain que Dantzig ne pourrait pas se passer polonaise du côté de la mer.

### Fausses nouvelles

La guerre ne se dispute pas seulement sur les frontières de Pologne. Elle se développe également par voie de fausses nouvelles et de mensonges.

A Gleiwitz, le speaker de la radio, parlant le 31 août, a déclaré que Gleiwitz est conservée à la population polonaise, à cause de l'appréhension de la population belge « « accepté » l'agression allemande !

### L'Allemagne respecterait la neutralité norvégienne

Oslo, 2 (Norvège télégrammeur). — Le ministre d'Allemagne a communiqué au ministère des Affaires étrangères de Norvège une déclaration affirmant que l'Allemagne n'a pas intention de porter atteinte à l'intégrité norvégienne sous aucun prétexte. Le gouvernement du Reich s'attend à ce que la Norvège observe cette neutralité et ne se portera pas des attentes à cette neutralité de la part d'un tiers.

Au cas où la Norvège adopterait une autre attitude, le gouvernement du Reich serait obligé de prendre des mesures en conséquence pour garantir ses intérêts. Le ministre a ajouté que les vivres à répondu que la Norvège avait déclaré à plusieurs reprises que son déclaration était valable, aussi bien à l'égard de l'Allemagne que de n'importe quel autre Etat.

### Evacuation dans le Luxembourg

Luxembourg, 3. — On a évacué dimanche soir les habitants de la localité frontière luxembourgeoise de Schengen. (Belga).

### On ne badinera pas en Hollande

La Haye, 3. — Les batteries antiaériennes hollandaises ont reçu ordre d'ouvrir immédiatement le feu sur tout avion étranger qui survolerait le territoire des Pays-Bas.

(Agence anglaise Reuter)

### Un appel de Mgr Verdier

Au cours d'un appel aux Français prononcé dimanche, le cardinal Verdier a rappelé les préparations qui ont présidé à cette guerre et dit son espoir de la voir finir bientôt.

En terminant, le prélat a salué « les combattants Polonais qui luttent à nos côtés pour leur liberté, pour celle du Monde. »

### L'ambassadeur anglais quitte Berlin

Berlin, 3 (Belga). — M. Henderson, ambassadeur de Grande-Bretagne est parti aujourd'hui, à 11 h. 35, sa visite prélue à la Wilhelmstrasse, à sa suite, M. Henderson était pâle et défait. L'attitude pas accompagné par un fonctionnaire.

### L'ambassadeur français quitte Berlin

Paris, 3 (Havas). — A l'issue de la conférence qu'il a duré 3 quart d'heure de M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, M. Coulondre a fait demander des passeports à la Wilhelmstrasse par un ancrédiée d'ambassade.

Les passeports, les membres de l'ambassade d'Allemagne ont fait demander leurs passeports au Quai d'Orsay.

### La fidélité des Dominions

**L'AUSTRALIE EST L'ALLIÉE DE LA GRANDE-BRETAGNE**

Melbourne, 3 (Reuter). — Le Premier Ministre, M. Menzies, a déclaré, en ondes à la radio, que l'Australie est en guerre.

« La Grande-Bretagne et la France sont liées par un pacte de l'alliance », dit M. Menzies. La famille des nations est unie pour la défense de la civilisation telle que nous devons gagner à tout prix et le droit que nous le défendons.

La où se trouve la Grande-Bretagne, c'est le centre du peuple de l'Empire et de la communauté britannique.

**Et la Nouvelle-Zélande**

Londres, 3. — Un télégramme à dit reçu à Londres, dimanch de Premier ministre de Nouvelle-Zélande, déclarant que « le gouvernement d'Allemagne a été proclamé en Nouvelle-Zélande et de faire savoir au gouvernement allemand que le gouvernement néo-zélandais s'associe à l'action du gouvernement anglais.

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande donne au gouvernement de Berlin la plus complète assurance de tout l'appui possible.

(Agence anglaise Reuter)

## Berlin ne paraît pas se rendre compte de la situation

**LE PACTE MILITAIRE ITALO-ALLEMAND JOUERA-T-IL ?**

Berlin 3 (Belga). — Dans les milieux diplomatiques, on discute en ce moment la question de savoir ce qu'il faut entendre par « état de guerre » et l'on cherche toujours qu'il y a une différence entre cette notion et celle de la « neutralité » ou « non-belligérance ». Il n'est pas encore établi, ou, du moins, on n'y attend évidemment pas.

Les revendications allemandes vis-à-vis de la Pologne sont en ce moment conditionnées, dit-on à Berlin, par la résistance polonaise. Toutes les propositions faites par l'Allemagne ne tiennent pas compte de « dépassées

En ce moment, le but de l'Allemagne est la capitulation de la Pologne.

## Avis à la population

Les trains Paris - Bruxelles

Communiqué de la Société Nationale des Chemins de fer Belges.

Demain, il y aura un train, aller et retour Paris-Bruxelles sans intermédiaire :

Départ, 8 h. 40. Quévy 11 h. 57-12 h. 12. Mons, 12 h. 34-12 h. 36. Bruxelles-Midi, arrivée, 13 h. 29. Bruxelles-Midi, départ, 16 h. 06. Mons, 16 h. 52-16 h. 54. Paris-Nord, 20 h. 50.

**LA PROTECTION AERIENNE**

Communiqué du ministère de la Défense Nationale.

Les comités locaux de la ligue de protection aérienne, ainsi que les associations en voie d'incorporation dans la ligue, ne constituent pas encore, en ce moment, immédiatement et sans restriction à la disposition des autorités compétentes les pour tous devoirs de la protection aérienne passive, en dehors de leur devoirement et leur esprit de sacrifice. — (Belga). — Communiqué officiel.

**LE MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE COMMUNIQUE :**

1) Les opérations de renvoirement de 1939 (classe 19) ne sont terminées conformément au programme prévu. Les opérations terminées du cours de cette année se organisent et occupent des positions définies à complétant le dispositif de défense du pays.

2) Les unités d'infanterie ont été amenées à effectuer des marches assez longues. Les troupes sont arrivées à l'étape dans d'excellentes conditions physiques et morales malgré des circonstances climatiques défavorables. Les troupes ont montré qu'elles étaient prêtes en cation.

3) Les services chargés du ravitaillement et des soins médicaux ont été mobilisés et sont à même de faire face à toutes les nécessités du service. Le moral des troupes est actuellement donne entière satisfaction.

## Groupes parlementaires socialistes

Bruxelles, 3. — Les groupes parlementaires socialistes sont convoqués pour mardi matin au Palais de la Nation.

### Deux trains d'évacué se tamponnent près d'Orléans

**35 MORTS, 50 BLESSES**

Paris, 3. — Un train d'évacuation venant de Paris a tamponné un autre train d'évacuation près d'Orléans. On compte 35 morts et 50 blessés.

## Le Cabinet de guerre anglais est constitué

Londres 3. (Reuter). — Le gouvernement est reconstitué avec un Cabinet de guerre comprenant : M. Chamberlain, Premier ministre; Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier; Lord Halifax, ministre des Affaires étrangères; Lord Chatfield, ministre de la Coordination de la Défense; M. Winston Churchill, premier Lord de l'Amirauté; Lord Hailsham, ministre sans portefeuille; M. Hore Belisha, ministre de la Guerre; Sir Kingsley Wood, ministre de l'Air; Sir Samuel Hoare, Lord du Sceau privé (en remplacement de Sir John Anderson).

Les nominations ministérielles seront communiquées incessamment.

La première réunion du Cabinet de guerre a eu lieu dimanche après-midi.

### Théâtres et cinémas sont fermés en Angleterre

**TOUTES REUNIONS SONT INTERDITES**

Londres, 3 (Havas). — Le B. B. C. annonce que tous les cinémas et théâtres, ainsi qu'environ 2.000 salles de réunions sportives et autres ont été interdites.

Les églises demeureront ouvertes.

## Une allocution du roi d'Angleterre

Londres, 3 (Reuter). — Sûrement à l'heure, le roi d'Angleterre a adressé ce soir l'allocution suivante :

En cette heure grave, la plus décisive peut-être de notre histoire, j'adresse à chaque famille, en ce Royaume-Uni et dans les pays du Commonwealth, le message que le prononce avec la même ferveur que si j'entrais dans vos foyers pour vous parler personnellement.

Il y a seconde fois dans l'existence de la plupart d'entre nous, nous nous trouvons en guerre. Nous avons cherché par tous les moyens possibles, un moyen pacifique de régler les différends qui s'élevaient entre nous et ceux qui sont maintenant nos ennemis.

Mais ce fut en vain. Nous nous trouvons plongés de force dans un conflit, que nous pouvons seulement, nous et nos alliés, à relever le défi d'un principe qui, si on le négligeait, rendrait le droit international dans le monde.

Ce principe, c'est que chaque nation, dans sa poursuite égoïste du bien-être, doit observer les limites et les promesses solennellement souscrites, qui constituent le droit de force qui dit la menace de la force, contre la souveraineté et la indépendance d'autres nations. Un tel principe, mis à nu, est évidemment incompatible avec la doctrine nazie que la force prime le droit et si l'on admettait ce principe dans le monde entier, il ne serait pas sûr notre propre pays et du commonwealth des nations dont nous sommes responsables.

Mais il y a bien plus : les peuples du monde ne peuvent vraiment vivre pleinement sous l'empire de la peur et aucun espoir de paix durable, de sécurité, de justice et de liberté parmi les nations ne serait plus possible.

Telle est la menace qui plane sur nous. Pour tout ce qui nous est cher, dans notre foyer, dans notre famille, dans le pays, nous ne pouvons pas songer à ne pas y défier.

C'est dans ce but élevé que je fais appel aux cœurs et aux esprits des peuples d'Outre-Mer, qui éprouvent leur devoir de se joindre à nous de vaincre calmes, fermes et unis dans cette épreuve.

La tâche sera dure, nous avons sans doute de sombres journées en perspective, et le succès ne peut être maintenant être restreinte simplement aux champs de bataille. Mais nous pouvons que faire le bien comme nous le concevons et nous pouvons nous en Dieu. Si tous, nous restons résolument fidèle à notre cause, prêts à tout service et à tout sacrifice qu'elle pourra exiger, alors nous vaincrons avec l'aide de Dieu. Puissé-t-il nous avoir en sa sainte garde.

## Une déclaration de M. Daladier

Paris, 3. — Voici le texte de l'allocution de M. Daladier, président du Conseil, a prononcée ce soir à la radio :

*Français et Françaises,*

*Depuis le 1er septembre, au lieu de la guerre locale, elle est devenue de la plus brutale, de la plus agnique des agressions. Elle est dirigée contre des villes, des villes ont été bombardées. Son arme ne connaît ni développement ni limites. La responsabilité du sang repose entièrement sur le gouvernement hitlérien.*

*Le sort de la paix était dans les mains de Hitler. Il a voulu la guerre. La France et l'Angleterre ont multiplié les efforts pour éviter le conflit. Elles ont fait, en matin encore, une pressante intervention auprès de Berlin pour obtenir du gouvernement allemand un dernier mot de raison et de sagesse, pour arrêter des hostilités et l'ouverture de négociations pacifiques.*

*Mon pays a répondu en refus.*

*Elle avait déjà refusé de répondre à la lettre du président Roosevelt. Elle n'est élevée, ces derniers temps, en faveur de la paix, aucune voix qui fut tenté donc la destruction de la Pologne, afin de pouvoir assurer ensuite avec rapidité et sécurité la destruction de l'ouvrier de France.*

*Mon pays fraternise contre la plus effroyable des tyrannies, en faisant honneur à ses alliés, en faisant honneur pour défendre notre terre, nos foyers et nos libertés.*

*J'ai conscience d'avoir travaillé sans trêve ni répit contre la guerre jusqu'à la dernière minute.*

*Je salue avec émotion et avec tendresse nos premiers soldats qui ont accomplir maintenant le devoir sacré de notre sécurité nous-mêmes accomplis. Ils peuvent avoir confiance dans leurs chefs, dans leur pays qui est déjà mêlé à la France à la victoire.*

*La cause de la France ne combattre avec, celle de la justice. Elle est celle de toutes les nations pacifiques et libres. Elle sera victorieuse.*

*Français et Français nous faisons de la guerre parce qu'on nous l'a imposée. Chacun de nous est à son poste sur le sol de France, sur cette terre de liberté où le respect de la dignité humaine trouve un de ses derniers refuges.*

*Vous assurerez tous vos efforts dans cette nouvelle épreuve d'union, de fraternité pour le salut de la Patrie.*

*Vive la France !*

(Agence française Havas)